

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général



VENDREDI 23 MARS 2012 – 20H
SAMEDI 24 MARS 2012 – 20H
DIMANCHE 25 MARS 2012 – 16H
Amphithéâtre

Bojan Z, piano

Durée du concert : environ 1h15.

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr

Bojan Z

Cela fait maintenant plus de vingt ans que Bojan Zulfikarpasic a choisi la France. Autant de temps que celui passé sur sa terre natale, la Yougoslavie alors, la Serbie aujourd'hui. Le pianiste-compositeur de Belgrade n'a cessé de s'enrichir des cultures de ses deux patries. Sans exclusive, avec l'esprit et les oreilles ouvertes sur toutes les musiques où l'improvisation a droit de cité. Celui qui aime à se définir comme un « citoyen du monde » tire son originalité, sa créativité de ce cocktail d'influences. Une formation très classique dans sa tendre enfance, l'écoute, adolescent, du rock et naturellement des musiques traditionnelles des Balkans, avant de céder à la tentation du jazz aux États-Unis, comme élève de Clare Fischer, maître sensible sous-estimé, et chez lui à Belgrade lors d'un concert donné par le bassiste Henri Texier.

Dès lors, Bojan Zulfikarpasic rejoint Paris et se distingue rapidement par un premier prix de soliste en 1990 au sélectif Concours National de Jazz de la Défense. Sa véritable carrière peut s'engager grâce à Henri Texier, qui l'intègre dans son Azur Quartet. Sideman apprécié, disposant de la double nationalité, Bojan, désormais connu sous le patronyme Bojan Z, n'hésite pas à tenter l'exercice redoutable du solo. Ce sera *Solobsession* (Label Bleu, 2001), où il salue les géants du genre (Jarrett, Monk, Corea) et marie compositions personnelles, œuvres de Sonny Rollins, Ornette Coleman, Henri Texier et un air traditionnel macédonien. Tout Bojan est là. L'Académie du Jazz ne s'y trompe pas, qui lui décerne en 2002 le Prix Django-Reinhardt, attribué au musicien français de l'année.

Passionné par les instruments, Bojan Z tire toutes les richesses possibles du piano (un Fazioli de préférence) avec moult effets de percussion, de travail sur les cordes. Toujours insatisfait, il couple le piano avec un Fender Rhodes qu'il a bricolé et rebaptisé « xénophone » pour sa capacité à produire des sons « étrangers ». Un goût de l'originalité et de la recherche qui l'a rapproché dès son arrivée à Paris de Michel Portal, défricheur infatigable. Bojan s'est ainsi fortement impliqué dans *Bailador* (Universal), le dernier album du poly-instrumentiste, accueilli chaleureusement par la critique. Reconnu par la communauté internationale, lauréat, en 2005, du Prix européen Hans-Koller, Bojan Z figure aujourd'hui parmi les pianistes-compositeurs les plus authentiques de la jazzosphère. La plus récente preuve en est donnée par *Soul Shelter* (Universal), où il renoue avec le solo, dix ans après. On retrouve dans cet « abri de l'âme » ses qualités maîtresses, sens mélodique, force rythmique, tonalités méditerranéennes. Bojan Z témoigne de sa maturité instrumentale alliée à une fragilité dans l'expression des sentiments. Cette quête interne révèle une personnalité attachante du jazz du XXI^e siècle qui n'a pas oublié ses racines personnelles et – à travers une version d'un thème de Duke Ellington, « On a Turquoise Cloud » – les fondamentaux de « la plus populaire des musiques savantes ».

Jean-Louis Lemarchand